
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : dimanche 8 mars 2015 15:11
À : Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre; JOUYET Jean-Pierre - Secrétariat; FELTESSE Vincent; GANTZER Gaspard; VALLAUD Boris; LATASTE Thierry; RIVIERE Constance
Cc : RULLIER Bernard; CERNY Ambre; GERSTLE Olivier; ABECASSIS Adrien
Objet : Questions d'actualité du week-end

Bonjour,
Ci-dessous l'essentiel de ce qui peut être retenu des questions d'actualité de ce week-end (je ferai une note plus détaillée lundi s'il y a besoin de compléter, mais les questions sont assez pauvres ce week-end).
Bon dimanche,
Adrien

1- Plan pauvreté et CI citoyenneté: une faible audience et beaucoup de confusions.

La notoriété du plan pauvreté, quasi-inconnu vendredi (7% "voyaient bien de quoi il s'agit") a presque triplé samedi : les sondés ont manifestement confondu plan pauvreté et mesures pour les banlieues... Les résultats sont donc fragiles et reflètent sans doute davantage des a priori sur les intentions qu'un jugement sur des mesures méconnues :

- 54% pensent ainsi que les annonces vont dans le bon sens pour favoriser la mixité sociale à l'école ;
- 45% pour favoriser la mixité sociale dans le logement ;
- 40% pour lutter contre les discriminations dans l'emploi.

La fusion RSA-PPE, testée sans plus d'explication, serait approuvée ; mais après une très rapide explication du ciblage... 65% n'ont plus d'avis sur la question. Les représentations paraissent là aussi incertaines pour une mesure peu connue ou comprise, mais se déployant sur un terrain sensible (rapport compliqué des Français à la solidarité, aux aides sociales et au travail).

--> *Les efforts d'explication, de communication et de déminage sur le plan pauvreté et les mesures citoyenneté semblent donc devoir être poursuivies.*

2- A noter l'effritement du soutien à la généralisation du tiers-payant, qui reste largement majoritaire (à 66%) mais en baisse de 7 points par rapport à juin dernier. Trace sans doute des campagnes orchestrées par les professions médicales (elles restent des relais d'opinion importants).

3- Importante hostilité au port du voile dans différents lieux :

- dans les classes et écoles publiques à 72% ;
- dans les crèches à 66% (dont 58% à gauche) ;
- à l'université à 62% (dont 53% à gauche et 59% au PS) ;
- dans les entreprises privées à 56% (dont 45% à gauche) ;
- jusque dans la rue, à 42% (contre 41% indifférents et 17% favorables).

--> *Cette demande "d'ultra-laïcité" crée un terrain propice à des surenchères, rapidement immaîtrisables. Dans ce contexte, les deux leviers sur lesquels nous pouvons nous appuyer restent la demande d'apaisement (l'opinion balance en permanence entre fuite en avant et peur de déclencher des "guerres de religion") ; conjuguée à une grande clarté sur le respect du principe de laïcité dont il nous faut bien rappeler les contours (important afin de ne pas donner l'impression qu'ils sont flous, donc que le principe lui-même est fragile).*

4- JO 2024 et exposition universelle de 2025 : pas beaucoup d'avis ce stade.

Les JO restent naturellement plus connus que l'Exposition universelle, ce qui amène plutôt à considérer les premiers. Mais sur une opinion qui n'est clairement pas formée, les arguments que nous pourrions développer dans un sens ou dans l'autre pourraient porter. Le principal risque paraît surtout, si le sujet devient visible, de renvoyer le sentiment d'hésiter, de se disperser ou de gaspiller des moyens, pour un sujet qui n'est pas aujourd'hui central alors que les effets des restrictions budgétaires le sont bien davantage.

5- Communication sur l'économie : 71% des Français ne croient pas que le fait "qu'un certain nombre d'indicateurs positifs s'améliorent aujourd'hui (prix de l'essence, inflation, taux d'intérêt, ...)" soit "le signe d'une sortie de crise". Sur ces sujets, les Français continueront sans doute à se défier des discours tant qu'ils n'en observent pas de premières traces dans leur quotidien.

D'autant qu'ils ont intériorisé l'idée que la croissance ne reviendra pas à des niveaux élevés : 10% seulement estiment qu'elle sera "forte" pour les dix ans qui viennent, contre 49% "faible" et même 26% "nulle". La gauche se montre à peine plus optimiste que la droite./.